



# NOUVEAU

## EDITO,

L'année 2003, ne doit pas passer dans l'oubli de la mémoire collective du peuple haïtien. De grands événements ont marqué l'histoire d'Haïti voici 200 ans :

la mort de Toussaint Louverture le **7 avril 1803**,  
la création du drapeau le **18 mai 1803**  
et la bataille de Vertières de **18 novembre 1803**.

Tous ces faits ont marqué l'indépendance d'Haïti dont on célébrera le bicentenaire le 1er janvier 2004.

C'est la fierté de tout un peuple. La situation économique et politique aujourd'hui du pays demande à tous les citoyens haïtiens réflexion et conscience afin de bonifier cet héritage laissé par nos ancêtres :

**Toussaint, Dessalines, Pétion,  
Christophe Capois, Géffrard**  
et tant d'autres.

François Gilbert CANARD

Toutes nos félicitations à Nattacha BOYER (secrétaire de FONSHUD) et à Lamarre CADET, pour leur union.

## *Rubriques du bulletin*

- 1 Journée des actions Franco-haïtiennes**
- 2 Nouvelles d'Haïti**
- 3 Commémorations du bicentenaire**

### **1 Journées des associations franco-haïtiennes**

Le 22 février dernier a eu lieu la deuxième journée des associations franco-haïtienne à la Bourse du travail à St Denis en Région Parisienne.

L'objectif était de permettre aux associations de se rencontrer et de faire voir une «autre image d'Haïti» Désir d'Haïti a participé à cette rencontre avec une trentaine d'autres associations, cela a permis de découvrir les actions des autres associations et de partager avec les amis d'Haïti et les Haïtiens de France. Comme me disaient certains haïtiens : «tous les objets d'artisanat, les photos nous rappellent notre pays et nos racines, nous sommes un peu nostalgiques d'être loin de lui mais le voyage coûte si cher!» Certains n'y sont pas retournés depuis une dizaine d'année...

Une ambiance conviviale et chaleureuse a marqué cette journée.

### **2 Nouvelles d'Haïti**

Désir d'Haïti vient de réaliser son troisième voyage en Haïti, du 8 au 23 mai dernier. Ce voyage avait une dimension très importante car nous devons retrouver sur place les autres signataires de la convention qui nous lie à FONHSUD : Philippe Guichandut du CCFD, Anne Sophie Bougoin de la SIDI; et rencontrer Monsieur l'Ambassadeur de France à Port au Prince afin de lui présenter tous ensemble les actions de Fonhsud. Nous avons pu découvrir sur place les projets réalisés par

FONHSUD : la pompe d'irrigation, les réchauds à kérosène, la cassaverie (moulin à farine de manioc) et rencontrer les membres des mutuelles.

#### **Les actions 2003 de FONHSUD :**

- initiation des élèves à la plantation de plants d'arbres fruitiers.
- 449 réchauds à kérosène ont été remis aux paysans contre une participation financière.
- Appui aux mutuelles : on en dénombre 55 comprenant 1210 membres dont 70% de femmes et quelques enfants. Les membres cotisent chaque semaine le montant qu'ils décident. Il y a trois sortes de caisses : une caisse verte, une rouge et une bleue. La caisse verte sert à l'épargne, la rouge sert à l'urgence : maladie, accident, incendie, décès et mariage, la bleue est alimentée par l'apport extérieur de FONHSUD et sert aux prêts des paysans pour le petit commerce et l'élevage.

Les mutualistes après avoir profité de petits prêts ont de plus en plus le souci de réaliser un projet communautaire, c'est ainsi qu'a été mis en place :

- 1) une pompe d'irrigation à Cavaillon, cette pompe irrigue 30 hectares de terres cultivées ce qui a permis de passer de 2 types de cultures à trois (ils cultivent les légumes pour un meilleur rendement) L'irrigation a permis une augmentation de rendement de 4000 gourdes à l'hectare à 20 000 gourdes actuellement (40 gourdes = 1 Euro).
- 2) la construction d'un moulin à manioc en limite de Delmas/Cavayon, il permet de râper le manioc, pour obtenir de la farine et réaliser des galettes de casave. Auparavant, les paysans mettaient 6h pour râper 5kg de manioc, maintenant cela se fait en 15min, de ce fait les paysans vont pouvoir intensifier leurs cultures, améliorer leur condition de travail et rentabiliser le moulin.

#### **Rencontre avec des paysans bénéficiaires des prêts par les mutuelles.**

Les micro crédits permettent une amélioration des conditions de vie des paysans, malgré le contexte politique actuel et les difficultés toujours plus grandes dans le pays, ils n'ont plus recours aux usuriers qui prêtaient à 17% d'intérêts par mois.

Grâce aux mutuelles (les taux sont de 2% par mois, taux de l'inflation) les femmes ont pris une place plus importante dans le foyer. Fait nouveau, les membres commencent à cotiser pour leurs enfants car ils sont persuadés du bien fondé de la mutuelle (les enfants représentent environ 2% des mutualistes).

Nous avons rencontré un instituteur, qui nous a dit comment sa vie avait changé depuis qu'il a pu bénéficier d'un prêt.

Il avait une petite école avec quelques bancs, il souhaitait pouvoir accueillir plus d'élèves. Sachant que chaque élève paie une cotisation annuelle pour la scolarité, cet instituteur a contracté un prêt en fonction du nombre d'élèves qu'il estimait pouvoir accueillir en plus.

Avec l'argent du prêt il a acheté du bois et des clous, fabriqué des bancs et il a pu ainsi recevoir plus d'élèves. Voici ce qu'il nous dit : "La mutuelle nous fait grandir et nous donne confiance en nous, grâce à elle nous ne sommes plus pauvres et nous avons de l'espoir, sans elle, nous aurions du tous quitter le pays. Elle nous apprend à gérer notre argent, FONHSUD est le "sérum" des paysans, et malgré les difficultés économiques de

plus en plus grandes dans le pays, nous vivons mieux qu'avant".

Cet homme ne s'arrête pas à l'enseignement des enfants, il apprend aux membres de la mutuelle à écrire leur nom avec comme objectif au 1<sup>er</sup> Janvier 2004 (bicentenaire de l'indépendance) que tous soient capables de signer leur nom. Il a même composé des chants qui vantent les bienfaits de la mutuelle et il s'est fait un honneur de nous en interpréter quelques uns accompagné de sa guitare.

Nous avons rencontré Renold un apiculteur.

Il fait partie d'une mutuelle de 36 membres. Il nous a dit avoir lui aussi bénéficié de prêts : il avait quelques ruches et souhaitait prendre de l'expansion car le miel se vendait bien. Il a emprunté de quoi s'acheter du bois et des clous pour pouvoir se fabriquer des ruches. Il en a 300 actuellement et comme il vend bien son miel, il peut épargner un peu d'argent. Il souhaite investir dans l'achat de ruches modernes afin de mieux rentabiliser son activité, et il a suivi des formations sur l'utilisation de ces nouvelles ruches.

Nous avons rencontré une famille dont tous les membres font partie de mutuelles, le père et le fils ont demandé un prêt en vue d'acheter des pièces détachées pour les vélos. Ils sont contents de leur activité, cela leur permet d'améliorer leur vie en plus du petit commerce de la maman et de la culture familiale. Les parents espèrent que cela évitera à leur dernier fils de quitter le pays comme les deux aînés qui sont en France dont un sans travail et toujours sans papiers depuis 2 ans.

Nous avons rencontré au marché Hélène Gaspard (Elle fait partie de la famille de Gaspard Espard qui nous fait la gentillesse de nous envoyer des articles pour notre journal).

Cette femme a emprunté pour pouvoir tenir un petit étal au marché. Elle y réalise et vend différentes fritures, et lorsqu'on lui demande si c'est dur de rembourser, elle dit que non car elle emprunte en fonction de ce qu'elle est capable de rembourser.

Lors d'une réunion des membres de mutuelle, Julien Vincent (l'un des 5 promoteurs de mutuelles, embauchés par FONHSUD, dont la fonction est de servir de liens entre la base et le bureau) nous dit : "la mutuelle nous permet d'apprendre à vivre ensemble, d'économiser, de gérer les problèmes entre nous, de ne pas être exploité. C'est ouvert aux plus pauvres, c'est un outil de développement, et FONHSUD est l'institution la plus fiable que je connaisse de toute ma vie".

Une mamy prend la parole, elle nous dit "j'ai 80 ans, j'ai perdu mon mari et trois de mes enfants sont morts. Je ne travaille plus et je n'ai pas besoin de prêt mais je cotise à la mutuelle car si je suis malade, elle prendra en charge les médicaments et de plus l'argent que je cotise me rapporte des intérêts".

Tous ces témoignages sont très encourageants. Je suis très surprise par l'évolution de socialisation. En 1999 lorsque nous rencontrions les paysans, il y avait un représentant qui prenait la parole pour tous alors que maintenant chacun a le plaisir de s'exprimer. Maintenant qu'ils ont satisfait leurs besoins personnels, ils souhaitent réaliser des projets communautaires tel que : une pépinière, un moulin à canne à sucre, une portion de

route, une infirmerie, un magasin communautaire, etc....

Nous souhaitons longue vie à ces mutuelles !

[Christiane Esteves](#)

### 3 Commémorations du bicentenaire

#### 7 avril

**Haïti** commémore ce 7 avril le bicentenaire de la mort de Toussaint Louverture. Ces réjouissances entrent dans un long registre visant à marquer le bicentenaire de l'indépendance du pays. Éèves, citoyens et hommes politiques ont investi les rues de la capitale, ce lundi 7 avril. De la cathédrale de Port-au-Prince au musée du Panthéon National, jusqu'au Palais présidentiel, la foule en liesse a terminé son parcours dans les rues de la capitale où des groupes musicaux créaient l'animation. La solennité accordée à François Dominique Toussaint, dit Louverture, considéré comme le "Premier des Noirs", est une manière d'honorer son action pour la construction de la République d'Haïti. Le chef de l'État, M. Aristide, a bien insisté là-dessus dans son discours. Il a évoqué la volonté du précurseur de l'indépendance qui souhaitait une Haïti de paix. De nombreuses personnalités du monde politique et diplomatique ont participé aux différentes rencontres prévues en cette occasion. Cette célébration a été un moment de rencontre avec l'histoire d'Haïti.

Notons que cette cérémonie fait partie d'un programme du gouvernement visant à marquer les moments historiques. Les bicentenaires du drapeau, de la bataille de Vertières et de l'indépendance en font également partie.

La ville de **Bordeaux**, département de la Gironde, France, a rendu hommage vendredi 4 avril, à Toussaint Louverture, dans le cadre de la commémoration du bicentenaire de sa disparition. La cérémonie s'est déroulée en présence notamment de l'Ambassadeur d'Haïti en France, Robert Saurel. Le maire girondin Alain Juppé a déclaré que cet hommage était un manière pour la ville, deuxième port négrier français, derrière Nantes, de "regarder son passé en face et de l'assumer". La ville a été, de 1672 à 1837 le lieu de départ d'environ 500 expéditions qui déportèrent 130 000 hommes, femmes et enfants.

D'autres villes françaises, notamment **Pontarlier** et **Paris**, ont commémoré lundi 7 avril, le 200<sup>e</sup> anniversaire de la mort du précurseur de l'indépendance d'Haïti.

[Extraits d'articles de Haïtipressnetwork \(Avril 2003\)](#)

#### 1er mai

1er mai, c'est la fête de l'agriculture et du travail en Haïti. Toutes les institutions du pays ferment leurs portes pour pouvoir marquer ce grand jour. Les organisations paysannes choisissent des manières différentes pour fêter grandiosement. Depuis 1994, la plateforme des organisations paysannes de la commune d'Aquin (POPKA) célèbre la fête du travail dans une section communale ayant des groupements de base actifs. Cette année, on a marqué la fête du travail à la Colline, localité dépendante de la 6e section communale d'Aquin avec plusieurs activités : expositions de produits locaux; courses en sacs et à l'oeuf, concours de chants paysans et conférence autour du thème "*ann makònen fòs nou*

*ansanm pou nou pwoteje anvivonman an*"; une place spéciale a été accordée au drapeau en faisant des commentaires sur les héros qui nous ont conduit à l'indépendance (Toussaint Louverture, Jean-Jacques Dessalines), et entonné l'hymne national puisque nous commémorons le bicentenaire de la mort de Toussaint Louverture, bicentenaire de notre bicolore (18 Mai 1803-18 mai 2003). Toute la journée a été marquée également par une grande animation culturelle de tous les groupements venant de différentes sections communales, tous les participants étaient très satisfaits et le rendez-vous est fixé dans une autre section communale le 1er mai 2004.

[Gaspard ESPARD, Vieux Bourg d'Aquin, le 17 mai 2003](#)

#### 18 mai

[Défilé des enfants mai 2003](#)

C'est à l'initiative de Dessalines et de Pétion, les principaux généraux réunis à l'Arcahaie le 18 mai 1803 qu'a vu le jour le **drapeau** haïtien. Dessalines arracha le blanc du drapeau français et rapprocha le rouge et le bleu pour marquer l'union des noirs et des mulâtres et c'est Catherine Flon qui eu l'honneur de coudre les deux morceaux de tissus. Ce symbole de la patrie a subi plusieurs transformations par différents chefs d'États Haïtiens : le bleu et le rouge sont devenus noir et rouge, puis bleu et rouge avec un palmiste entouré des armes de la République. Tous les ans le 18 mai, les haïtiens célèbrent l'anniversaire de la naissance du drapeau. Des festivités animent le pays, défilés militaires et des écoliers devant le palais national. Le président de la république rend hommage aux ancêtres et au peuple haïtien.

[Jocelyne Canard](#)

Lorsque nous sommes arrivés en Haïti nous ignorions tout de la fête du drapeau. Durant la semaine qui a précédé cet événement tout le monde en parlait : la population, la radio, les journaux. Quelle surprise de voir dans tous les villages que nous traversions, les enfants s'entraîner sous un soleil de plomb à marcher au pas et à danser sur des rythmes guerriers avec à la main des armes factices, dans un atmosphère très sérieuse. Cette année le 18 mai avait une importance toute particulière. Outre les festivités organisées devant le palais national à Port au Prince, on pouvait voir dans toute la capitale des banderoles et des autos-collants sur les véhicules avec le slogan suivant :1803-2003 - Restitution - Réparation - 21 milliards de dollard US. Le gouvernement demande à la France de restituer l'or qu'Haïti lui a versé pour obtenir son indépendance.

[Christiane Esteves](#)